

PARTENAIRE

Le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique et dans le monde



Créatifs ensemble

Imane termine des études pour être assistante sociale. Ce n'est pas la pauvreté matérielle et financière qu'elle retient de ses six mois de stage. « *J'ai pu mettre des visages sur la pauvreté. J'ai découvert que les gens sont pauvres parce que personne ne les écoute, recueille leur parole et réfléchit dessus. On fait des livres avec des phrases de Nelson Mandela. Les pauvres ont la même richesse et personne ne le sait.* »

Le lendemain, Eric expose pour la première fois dans un estaminet de Bruxelles. Sa vie n'est pas un long fleuve tranquille mais il a trouvé à ATD Quart Monde un lieu où s'exprimer par la peinture, le dessin, la sculpture. Un de ses proches veut que ça se sache : « *Il a de l'or dans les mains !* ».

Henri peignait lui aussi. Malgré les difficultés de la vie, il avait participé l'été dernier à une résidence d'artiste en Bretagne, puis au vernissage d'une exposition présentant à Paris plusieurs de ses œuvres. Il est décédé en rue

quelques jours après. Son regard sur le monde manquera.

Jusque dans les situations les plus extrêmes, les êtres humains ont toujours créé. Combien sont-ils également, sans crayons ni pinceaux, à résister à la misère en inventant jour après jour de nouveaux gestes pour s'en sortir ? Combien sont-ils à être jugés dans cette recherche hors des sentiers battus avant même d'avoir pu être écoutés et compris ?

La semaine suivante, lors de rencontres sur l'alimentation, la création était encore au rendez-vous : projets de jardins collectifs, coopératives, groupes d'achats... En cherchant à être accessibles à tous, de telles initiatives citoyennes inventent des alternatives à l'assistanat.

Une société en crise a besoin de créateurs. Depuis nos quartiers



jusqu'aux institutions européennes, cette capacité de voir le monde autrement et de le transformer doit plus que jamais être reconnue à chaque être humain, et ce quel que soit son parcours de vie.

Thibault Dauchet
Équipe nationale

Bien manger, est-ce accessible à tous ?

Nourriture adéquate : inabordable pour certains...



Le 28 février, le groupe local de Sambreville a accueilli à Auvelais la deuxième Université populaire Quart Monde familiale et créative. À la question *bien manger, est-ce accessible à tous ?*, ou, autrement dit, *le droit à une alimentation adéquate existe-t-il en Belgique ?*, les participants ont répondu par la négative.

Le droit à l'alimentation, droit universel s'il en est, devrait être respecté partout dans le monde. À l'évidence, un pays aussi riche que la Belgique a les moyens de l'assurer à tous. Il ne le fait pas, et c'est particulièrement scandaleux.

Presque tous les groupes de préparation présents à l'Université populaire ont partagé une question lancinante : comment se débrouiller à la fin du mois ? Cette question focalise et parfois même épuise l'ingéniosité, l'énergie, la patience. Certains marchent pendant des heures pour trouver les produits bon marché, ou pour faire la

tournée des banques alimentaires qui ne disposent pas toujours d'assez de colis pour tout le monde. D'autres sont obligés de braconner ou de récupérer de la nourriture destinée à la poubelle ou à l'alimentation animale. Dans les circonstances les plus extrêmes, certains se font hospitaliser ou même arrêter. Nourriture contre liberté...

Plus encore, cette débrouille est-elle compatible avec la dignité, n'engendre-t-elle pas la honte, ne pousse-t-elle pas à la dépendance ? Certes, les banques et les colis alimentaires fournissent une aide essentielle à des milliers des gens en Belgique. Mais qui peut se montrer fier d'en dépendre ? Et ceci sans même aborder la question de la qualité nutritionnelle des aliments : des calories bon marché qui certes nourrissent mais qui à la longue rendent malade.

Comment réagir face à cette situation ? En mettant en place, au

nom du respect des droits de l'homme, des politiques assurant inconditionnellement à chacun une alimentation adéquate. Lors de cette rencontre, les participants ont aussi évoqué des projets concrets qui montrent un réel désir de se libérer d'un système d'assistanat : les potagers communs, les épiceries sociales...

Ces initiatives, bien souvent citoyennes, se basent sur le partage des compétences, des connaissances et des ressources. Avec une grande créativité, elles permettent d'aborder sous un angle nouveau la question de l'accès de tous à une alimentation adéquate.

Pour se montrer à la hauteur de l'enjeu, les politiques menées au niveau national ou local devront surtout veiller à ne pas tuer dans l'œuf de telles initiatives au nom d'intérêts économiques dits « supérieurs ». Rien ne saurait être supérieur à cette recherche de dignité qui est en germe à travers tout le pays.

Une question de droits de l'Homme, pas de charité

Professeur de droit international à l'Université Catholique de Louvain (UCL) et ex-rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation auprès des Nations unies, Olivier De Schutter était l'invité de cette Université populaire. Voici quelques éléments de son intervention.

« Aujourd'hui nous avons vu toute une série d'exemples de personnes issues de familles très pauvres qui cherchent à rompre leur dépendance de l'aide venue de l'extérieur, d'inventer leurs propres solutions, à travers des solutions parfois très inventives, y compris, par exemple, des potagers collectifs en ville, ou des achats directs auprès de fermiers. Cette tentative de reprendre en main son destin, d'affirmer sa volonté d'indépendance, ce n'est pas seulement une manière d'avoir accès à une nourriture abordable. C'est une manière de s'intégrer dans une collectivité, de rompre l'isolement social. L'exclusion sociale n'est pas seulement monétaire mais résulte d'abord de l'absence de personnes avec qui on peut partager des expériences et sur qui on peut se reposer si les choses vont moins bien.

Très longtemps, la réaction des gouvernements à la difficulté d'accéder à une alimentation abordable a été d'assurer que les consommateurs puissent acheter des calories à bon marché. On n'a pas fait assez pour créer une sécurité sociale protégeant véritablement les personnes, par exemple à travers des allocations de chômage suffisantes, qui durent un temps suffisant pour que les personnes puissent trouver de l'emploi, ou à travers l'aide sociale.

À défaut de politiques sociales redistributives qui protègent chacun contre l'exclusion sociale, on a voulu que l'alimentation soit la moins chère possible, même au détriment de la qualité de l'alimentation. Mais ce n'est pas une solution. Très souvent, les calories à bon marché sont source d'une mauvaise alimentation. Ce sont aujourd'hui les familles les plus pauvres qui paient le tribut le plus lourd à cette approche : ce sont elles qui sont les plus menacées par l'obésité, et donc par les maladies qui accompagnent l'obésité - diabètes, maladies du cœur, et même certains cancers. En d'autres mots, il n'y a pas d'alternative à des politiques sociales qui protègent véritablement les gens et leur permettent d'avoir accès à une alimentation adéquate. Le *low cost* dans l'alimentation et l'aide alimentaire ne suffisent pas.

Quelles peuvent être les prochaines étapes du combat des plus pauvres pour le droit à l'alimentation ? S'il fallait fixer une priorité en terme de message auprès des autorités publiques, ce serait vraiment que dans toutes les écoles du pays on puisse donner à chaque enfant, sans conditions, des repas de midi de qualité. C'est la meilleure façon d'éviter la discrimination entre enfants en fonction de leurs revenus, de la situation de leur famille. C'est éviter cette honte



dont beaucoup de participants ici ont parlé.

Obtenir les choses parce qu'on y a droit est différent de dépendre de la charité. Le droit à la protection contre l'exclusion sociale et la pauvreté figure dans la Charte sociale européenne. La Belgique a accepté de reconnaître le droit à l'alimentation en ratifiant des traités à ce propos. Si les tribunaux en Belgique sont incapables de donner réparation aux familles qui subissent les situations que vous avez dénoncées aujourd'hui, j'espère qu'un jour elles pourront poser la question au plan international : est-ce qu'au fond la Belgique fait assez pour que chacun ait droit à une alimentation adéquate ? »

Agir avec ATD Quart Monde

Le mouvement ATD Quart Monde rassemble des personnes de tous âges et de tous horizons. Chacun, là où il est, contribue selon ses possibilités à ce courant citoyen du refus de la misère.

Dans l'ombre et de manière souvent discrète, qu'ils soient étudiants, pensionnés ou autres, ils sont nombreux à participer à la vie de l'association par le biais d'actions précises (Université populaire, bibliothèque de rue...) ou par le biais d'un soutien plus technique (informatique, administratif, entretien et réparation des bâtiments...).

N'hésitez pas à nous contacter pour trouver vous aussi la manière d'agir qui vous correspond !

Par mail : contact@atd-quartmonde.be ou par téléphone : 02/650-08-70

« JE DÉCOUVRE UN NOUVEL UNIVERS DONT JE DÉCHIFFRE PEU À PEU LE LANGAGE »

Après une carrière dans le marketing, Didier Gausset a choisi une retraite « active ». Depuis trois ans, Didier vient une fois par semaine à la Maison Quart Monde de Bruxelles pour soutenir l'équipe au niveau informatique.

Partenaire : Pourquoi t'es tu engagé dans une association ?

Didier : J'ai souhaité préparer mon passage à la retraite. C'est un changement fondamental, une autre vie. Donateur depuis longtemps, j'ai d'abord participé à une assemblée générale d'Handicap international dont j'ai rejoint le service informatique. Après cela, un ami m'a demandé de construire une grande base de données pour Médecins du Monde. Cela a duré 2 ans. J'ai ensuite cherché autre chose. Cela coïncidait avec une journée porte ouverte d'ATD Quart Monde. J'ai laissé mes coordonnées, on m'a rappelé et j'ai rejoint l'équipe au printemps 2012.

P. : Que découvres-tu ?

D. : Je croise des gens complètement différents qui ont des compétences diverses. Peu à peu, j'ai trouvé comment être un soutien. On se complète. Je fais des rencontres enrichissantes. ça me nourrit en fait. Ce que



je trouve extraordinaire c'est que cela se passe finalement de manière très harmonieuse. C'est très curieux cet univers où il y a une sorte de bonheur diffus qui fait que chacun travaille avec le sourire dans ce domaine... Ce qui me plaît aussi c'est de pratiquer mon flamand, histoire de ne pas trop rouiller ma connaissance de la langue. De ce côté là, ça se passe bien.

P. : Que dirais-tu à des personnes qui souhaiteraient agir avec ATD Quart Monde ?

D. : L'essayer c'est l'adopter !

« J'AI ENVIE DE ME BATTRE POUR LA JUSTICE »

Imane El Mokhtari est en dernière année d'étude pour devenir assistante sociale. À 24 ans, elle est conseillère CPAS de sa commune et animatrice des plaines de vacances dans la région de Louvain-la-Neuve dont elle est originaire. Imane a choisi de réaliser son stage au sein du Mouvement. Pendant six mois, elle a travaillé avec l'équipe d'animation des Universités populaires Quart Monde.

Partenaire : Comment es-tu arrivée à ATD Quart Monde ?

Imane : J'ai envie de me battre pour la justice. Je veux être une assistante sociale qui construit avec les gens un projet dont ils seront porteurs. Je ne peux pas me dire que je vais porter un système inhumain dont je ne porte pas les valeurs. Une amie à ma mère savait que je me posais ces questions. Elle m'a alors parlé d'ATD Quart Monde. J'ai vu *Joseph l'insoumis*¹ à l'école. Par la suite, une personne de LST² est venue dans mon école pour une intervention. Puis j'ai postulé pour un stage.

P. : Que t'a apporté ce stage ?

I. : Au début, j'étais perdue. Au fur et à mesure, j'ai fait le lien entre ce que j'avais appris et ce que je vivais. J'ai appris comment on peut écouter les gens et bâtir quelque chose ensemble. Ça m'a appris à être humble et à me dire que je n'ai pas tout le savoir ni le pouvoir sur les personnes. Quelqu'un disait : « *Pour moi ma femme c'est mon assistante sociale parce qu'elle construit avec moi tous les jours, tout le temps.* ». Ce stage m'a ouvert plein de portes pour ma future pratique mais je ne sais pas encore comment je vais les appliquer. Je vais essayer. Peut-être que je m'y prendrai mal ou que je ne serai pas assez armée. Si je le fais seule, je vais couler. L'Université populaire Quart



Monde est un lieu où l'on peut se ressourcer. C'est comme porter à plusieurs un sac trop lourd. Ça donne du courage.

P. : Ce stage a-t-il changé ton regard sur la pauvreté ?

I. : Oui et non. Oui parce que maintenant je vois la pauvreté d'une autre façon. J'ai pu mettre des situations réelles et des visages dessus. Mais je ne connais pas tout sur la pauvreté parce que je ne l'ai pas vécue. Je ne peux pas dire que je suis maintenant une porte-parole des personnes qui vivent dans la pauvreté parce que ce n'est pas vrai. Elles savent des choses que je ne sais pas. Un militant m'est rentré dedans à ce sujet au début du stage. Je sais aujourd'hui que j'ai besoin de leur expérience pour pouvoir travailler avec les autres.

Propos recueillis et mis en forme par
A. Emery, J.P. Lemoine et T. Dauchet

¹ Téléfilm inspiré par les débuts d'ATD Quart Monde dans un bidonville situé en région parisienne dans les années 60. Jacques Weber y interprète le rôle de Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement. Disponible en DVD.

² Lutte Solidarité Travail est un mouvement qui lutte avec les plus pauvres contre la misère et ce qui la produit. Plus d'informations : <http://www.mouvement-lst.org/>

International

La crise, occasion à saisir pour mieux garantir les droits sociaux ?

Les 12 et 13 février 2015, s'est tenue à Bruxelles une conférence sur l'avenir des droits sociaux en Europe organisée par la Présidence belge du Conseil de l'Europe, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'entrée en vigueur de la Charte sociale européenne. Qu'en retenir ?

évidence la complexité de notre construction européenne. D'un côté, l'Union européenne qui regroupe certains pays avec sa propre logique et ses instruments juridiques, de l'autre le Conseil de l'Europe qui regroupe un plus grand nombre de pays avec d'autres instruments. Les juristes ont toutefois



fait passer un message fort : si volonté politique d'une meilleure protection des droits il y a vraiment, on peut venir à bout des obstacles juridiques.

Puis, il y avait aussi des représentants de la société civile, en particulier de la Confédération européenne des syndicats et du Mouvement international ATD Quart Monde.

Pourquoi notre mouvement a-t-il été invité à prendre la parole à cette conférence de haut niveau ? Je me risque à donner une réponse encourageante : l'Europe prend conscience que si les droits sociaux des plus vulnérables sont mieux protégés, alors les droits de tous le seront également.

“ Nous mesurons l'exigence de ce lien entre les droits humains et les politiques économiques. Accepter de distendre ce lien c'est ouvrir la porte aux violations des droits fondamentaux. C'est porter atteinte à la qualité du vivre ensemble alors que le plus pauvre rassemble, il ne divise pas. ”

D'abord, il y avait du beau monde parmi les politiques et les universitaires. Des décideurs politiques de poids, tels Monsieur T. Tagland, Secrétaire général du Conseil de l'Europe, Madame M. Thyssen, Commissaire européenne, Madame M. De Block, Ministre belge ou encore Monsieur K. Peeters, vice-premier belge. Leur présence témoignait de l'importance des enjeux.

Il y avait également des experts de l'Organisation internationale du travail (OIT), des universitaires de haut vol, surtout des juristes, qui mettaient en



« Un logement décent pour tous » : le Mouvement ATD Quart Monde se mobilise en Espagne contre les problèmes de logement par des actions concrètes qui s'accompagnent d'une réflexion juridique.

Et nous le savons d'expérience, quand les droits sociaux sont sacrifiés sur l'autel de la crise, les droits de l'homme deviennent une coquille vide. Les personnes écrasées par la spirale infernale de la violence de la rue, ne sont-elles pas soumises à des traitements inhumains et dégradants ? Ou encore, comment parler du droit de fonder une famille lorsqu'on n'a pas de logement ?

“ Il y a trois semaines, au nom de l'austérité financière, le CPAS d'une grande ville de Belgique décidait de modifier sa mission : il n'assure plus la garantie des droits fondamentaux, mais seulement y contribue ! La nuance est de taille... ”

Plus que jamais, pour humaniser une Europe dont les mécanismes de solidarité ont tendance à se lézarder, des associations citoyennes, et en particulier

le Mouvement ATD Quart Monde, ont à faire entendre la voix des laissés-pour-compte. La crise n'est pas nécessairement un obstacle. Parce qu'elle révèle les carences de nos sociétés, elle peut être un tremplin pour inventer de nouvelles solidarités.

“ Nous voulons pousser les droits reconnus jusqu'au bout de leur développement. Dans cette optique, la réclamation collective est un instrument de bonne gouvernance. Elle traduit les exigences d'une démocratie participative. ”

À nous citoyens de faire de cette conférence un événement marquant qui fera date. Par exemple en mettant en œuvre une procédure de réclamation collective en cas de violation de la Charte sociale, comme ATD Quart Monde l'a fait en France il y a peu.

Georges de Kerchove

Les citations de cet article sont des extraits de l'intervention d'ATD Quart Monde. Elle est disponible en intégralité sur le site internet :

www.atd-quartmonde.be/Pas-au-prix-de-la-dignite.html



VENEZ PARTICIPER À NOS PROJETS D'ÉTÉ !

EN BELGIQUE

Du 15
au
17 avril

Ougrée (Liège) : Festival des Savoirs

30
mai

Molenbeek (Bruxelles) : Après-midi créative à la Maison des Savoirs. Venez participer à ce temps créatif ! Informations : [02 414 02 06](tel:024140206)

du 1er
au
3 juillet

Tournai : les Juilletteries, en partenariat avec des associations locales (biblio, canal J...), sur le thème de la mer. Ateliers prévus : cuisine, bricolage... Informations : liliane.denayer@skynet.be

8
juillet

Mons : le groupe de jeunes d'ATD Quart Monde sera présent au festival des 40 ans de la COJ. Ils vous proposeront d'aborder en théâtre-forum, les thèmes de la discrimination à l'emploi, de l'école et du racisme. Venez nombreux !

Informations : djynamo@atd-quartmonde.be
Tél : [02 640 04 93](tel:026400493)

du 24
au
27 août

Forest (Bruxelles): Festival des savoirs au Bempt durant l'après midi. Nous cherchons plus particulièrement des personnes qui aimeraient partager leur passion de la musique.

Informations : jeunesse.tapori@quartmonde.be
Tél : [02 640 04 93](tel:026400493)

En
été

Hastières : Festival des savoirs « Opération Talents 2015 », pendant 3 jours. Informations :

monique.couillard@atd-quartmonde.org
Tél : [04 72 61 84 95](tel:0472618495).



Lors du festival du savoir à Molenbeek en octobre 2014, des jeunes de l'OrchestraKot de Louvain-La-Neuve sont venus partager leur passion de la musique.

EN FRANCE

L'équipe de la maison familiale de vacances « La Bise » (Jura) recherche des accueillants pour différents séjours :

Séjour des Adultes « sans enfants »

Du mercredi 20 mai au mercredi 27 mai 2015

Séjour « Petite Enfance »

Avec des enfants non scolarisés

Du mercredi 10 juin au mercredi 17 juin 2015

Séjours d'été 2015

Été 1: du samedi 4 au lundi 13 juillet

Été 2: du lundi 20 au mercredi 29 juillet

Été 3: du mercredi 5 au lundi 14 août

Été 4: du lundi 21 au dimanche 30 août

Témoignage d'un accueillant :

<https://www.atd-quartmonde.fr/40-vacances-familiales-la-bise-un-modele-de-vie>

Informations : vacances.familiales.labise@atd-quartmonde.org

ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité) Av. V. Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles - Tél. 02/650.08.70
ATD Quart Monde est membre de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à sa charte.
courriel : contact@atd-quartmonde.be site web : www.atd-quartmonde.be



CCP 000-0745336-85 - IBAN BE89 0000 7453 3685 - BIC BPOTBEB1

Les dons, dont le montant annuel atteint 40€, donnent droit à une attestation fiscale.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Crédits photographiques sauf mention contraire : ATD Quart Monde - page 8 : Julian Hills
Dessins : page 1 : Henri Van Obbergen - page 6 : Hélène Perdereau - page 7 : Luciano Olazabal
Coût par numéro : environ 0,35 euros, publié à 13000 exemplaires